

LES PRODUITS ET LES SERVICES CULTURELS ET D'ÉDUCATION

La région de Monterrey dispose d'une solide tradition d'éducation. La demande de formation technique dans le domaine des affaires est alimentée par la nécessité de mettre en œuvre des technologies et des méthodes d'affaires modernes et d'interagir avec des sociétés étrangères. L'anglais est utilisé plus couramment à Monterrey que n'importe où ailleurs dans le reste du Mexique et l'enseignement des langues étrangères est un marché en pleine croissance. La région du nord-est dispose d'une excellente infrastructure d'enseignement, qui met fortement l'accent sur la technologie, et il y a un grand nombre de collèges bilingues. Cela fait apparaître des possibilités d'échanges et de projets conjoints avec les établissements canadiens d'enseignement. De plus, un grand nombre de Mexicains aiment étudier à l'étranger, tant pour des motifs de formation que des motifs culturels.

En 1994, 1 600 étudiants diplômés ont poursuivi des études au Canada, ce qui représente 17 pour 100 de tous les étudiants mexicains étudiant à l'étranger. Il faut ajouter à cela un grand nombre d'étudiants qui se sont inscrits à des programmes de formation linguistique courts et qui sont venus au Canada comme touristes. La crise économique de 1995 a rendu ces études à l'étranger beaucoup plus coûteuses. Dans une certaine mesure, cela a rendu le Canada plus concurrentiel parce que ses meilleures universités sont moins coûteuses que les établissements comparables en Europe et aux États-Unis. Si chacune des universités canadiennes était mieux connue des mexicains, les formalités simplifiées d'obtention de visas, des milieux urbains sûrs et propres et une réputation de qualité pourraient attirer un nombre encore plus élevé d'étudiants mexicains.

La dévaluation du peso qui a commencé en 1994 crée également des débouchés pour les prestataires de formation industrielle alors que les entreprises de la région s'adaptent pour tirer parti de la faible valeur du peso. Environ 10 000 Mexicains ont suivi une forme quelconque de formation industrielle à l'étranger en 1995. Un des besoins est la formation de moniteurs afin que les Mexicains qui voyagent à l'étranger puissent ensuite transférer leur nouveau savoir à leurs collègues en rentrant chez eux. La sensibilité aux coûts alimente également une demande plus forte de didacticiels.

Un autre marché prometteur est celui de l'édition étant donné que les résidents de Monterrey sont en général plus instruits que les autres Mexicains. On y trouve des livres espagnols en grande quantité, mais qui, dans de nombreux cas, ne tiennent pas compte des différences linguistiques et culturelles. Il y a, dans ce secteur, un marché pour les publications en langue espagnole adaptées au lecteur mexicain.